L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 16 MARS 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER ALICE.

(En remplacement du New Camelia.)

COMMENÇANT LE 7 FÉVRIER 1892.

EXCURSIONS aux endroits ci-dessus TOUS LES DIMANCHES jusqu'à nouvel ordre.

Laissant West End à l'arrivée du train de 8 heures A. M. de la rue du Canal, si l'eau et le temps le permettent.

FRET reçu le SAMEDI à son débarcadère au Pont Magnolia, Nouveau Bassin, du côté de la rue Delord.

Pour plus de renseignements s'adresser à bord. 11oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 19 mars
LA BRETAGNE, Collier, samedi, 26 mars
LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 2 avril

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine........................$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..............................$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
A. M. MOULTON,
Seul agent à la Nlle-Orléans,
19 Camp St.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,
partant mercredi, 16 mars, à 8 A. M le steamer

SAN MARCOS,
Capt. Burrows.

Arrivée son quai au pied de la rue Toulouse
AVANTAGES PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine............................$40
Entrepont..............................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express... 8:00 a m	San Antonio Express... 7:20 p m
California Ex-press, daily. 5:00 p m	California Ex-press, daily. 7 30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8.00 a. m.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures,

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore. La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orleans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7 16 p.m.	11.35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4 13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3 50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1 29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	5:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O. 24 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass Agent, Cincinnati O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J J. O'DONNELL, Pass. Agt.

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

État de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,195 549 71
Surtirages	1,755 71
Bons des Etats-Unis, valeur au pair	600 000 00
Prime sur les bons sus-dits	110 000 00
Autres actions	100 00
Meubles et installations	3,087 00
Fonds de rédemption cinq pour cent	18,000 00
Traites sur des ude 276 851 02 / Echange 361 036 36	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques 1,324.07	86—1 961 965 44
Total	$4,890,470 96

PASSI

Capital action	$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté d' $25,000)	300 000 00
Profits indivis	28 500 00
Dividendes non payées	16,400 00
Circulation	360,000 00
Dépôts $2,950,781 16 / Dus par des banques et banquiers 839,789 76	3 790,570 86
Total	$4,890,470 96

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les ni les draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piqûres des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide, seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.
19 juin

ASSURANCES.

Vingt-cinquième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans, Lne.

Incorporée 20 février 1866.
Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1891:

Primes sur incendies	$219,892 66	
Primes maritimes	1,778 92	
Primes des rivières	3,352 33	
Total des primes	$225,013 91	
A ajouter: Primes non expirées de 1890	44,168 67	
Total		$269,182 58
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,804 50	
Moins salaires et dépenses générales	13,841 71—	12,962 79
Fonds de surplus		21,490 69
Total		$303,636 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$91,271 06	
Sur risques maritimes	2,381 55	
Sur risques de rivières	4,868 38	
	$98 620 99	
Réassurances	37,098 19	
Primes remises et commissions	55,225 18	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	12,498 17	
		204,242 53
Profits bruts		$99,393 66
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,850 20	
Pertes d'incendies non payées	13,052 64	
Dividende 5 0/0 de Juillet 1891	10,000 00	
Dividende 5 0/0 de Janvier 1892	10,000 00	
Fonds de surplus, 1891	21,490 82—	99,393 66

ACTIF

Billets pour primes	$127 15
Primes en voie de collection	38,715 72
Prêts sur nantissement	5,275 00
Prêts sur hypothèques	6,467 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	99,162 99
Stocks de banques, d'assurances et autres	34,621 00
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,913 14
Argent comptant et en banque	28,296 82
	$289,393 66

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de surplus	21,490 82
Réserve pour primes non expirées	44,850 20
Réserve pour pertes non payées sur incendie	13,052 64
Réservé pour dividende 5 pour cent, 1er janvier 1892	10,000 00
	$289,393 66

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président,
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 15me jour de janvier 1892.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil des Directeurs a déclaré un second dividende semestriel de CINQ (5) POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1891, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER	J. B. MEYERS,
J. J. WECKERLING,	A. G. RICKS.
J. HASSINGER,	GEO. LIEDELICH
L. GRUNEWALD,	JOHN G. MOLL.
FRANK VATTER,	D. BERNHARDT.
J. B. MERILH.	M. VONDERBANK.
J. J. LANGLES,	EMIL WEBER.
F. W. DIELMANN.	A. THIESEN.

17 janv—30t

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20 545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8–5 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF,

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6 010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Steward,
H. Ellermann	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Kagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zatzme
C. Taylor Gauche,	

26janv—4 dim

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Neuvième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1891:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$518,578 30	
Sur risques de rivières	18 385 97	
Sur risques de mer	8,242 68	
		$545,207 96
A ajouter:		
Primes non acquises de 1890		136,231 10
Total des primes		$676,439 02
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes		22,782 68
Revenu total		$699,221 70
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$227,690 36	
Sur risques de rivières	5,644 92	
Sur risques maritimes	6,647 24	
Total pertes payées	$239,982 52	
Primes remboursées et cancellations	67,027 97	
Commissions	81,855 60	
Réassurances	47,130 73	
Taxes et licences (y compris toutes les taxes arriérées)	17,924 41	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, frais judiciaires etc.	49,344 37	
Total des débours		$502,965 60
Surplus		$196,256 10
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés		$138,565 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		44 859 55
Profits et pertes		12,830 96
		$196,256 10

ACTIF
(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir: En banques $101,444 38 / Au bureau 4,615 10—	$106,059 48
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)	105,500 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	192,000 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	29,250 00
$20,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	25,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	18,885 0
Une action du capital du N. O. Board of Trade	20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	125 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co	525 00
Une action French Opera House Co	150 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	65,731 62
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$545,096 10

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	60,000 00
Dividendes non payés	840 00
Réservé pour risques non expirés	138,565 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,859 55
Balance (non compris le dividende de juillet 1891)	830 96
	$545,096 10

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1892.
M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD,
JOS. SCHWARTZ.
F. G. ERNST.
J. H. MENGE.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 19 janvier 1892.
20 janv—1m

Vingt-deuxième Etat Annuel

— DE —

L'Association d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1891:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$225 636 55
Sur risques de marine		1,754 12
Sur risques de rivière		3,721 76
		$231,112 43
A ajouter, primes non acquises de 1890		56,930 00
Primes totales		$288,042 43
A ajouter, intérêts et profits et pertes		22,197 65
Revenus		$310,240 08
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$107,159 28	
Sur risques de marine	1,176 72	
Sur risques de rivière	1,397 52	
Total des pertes payées	$109,733 56	
Retour de primes et cancellations	25,293 04	
Commissions	25,370 86	
Réassurances	23,764 09	
Taxes et Licences	8,841 41	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage	20,645 59	
Déboursés		$233,628 46
A déduire:		
Primes non acquises	$52,974 00	$76,611 62
Pertes ajustées et non ajustées	25 000 00	77,974 00
Pertes		$1,362 38

ACTIF.

Argent en caisse	$ 38 358 31
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	11,600 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans	126,260 00
$60,520 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	96,839 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0	22,250 00
10 Actions Germania Ins'ce Co.	1,150 00
Primes en voie de recouvrement	31,546 66
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,273 35
Meubles et installations de bureaux	2,600 00
	$359 850 22

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	2,238 60
Réservé pour primes non-acquises	52,974 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	25,000 00
	$380,212 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1892
EDGAR GRIMA, Notaire.

ASSURANCES.

Conformément aux exigences de la Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1891:

Primes d'incendie	$189,280 36	
Primes de rivières	2,194 44—	$191,474 80
Primes acquises réservées de 1890		53,326 59
Total des primes		$244,801 39
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		$19,718 54
Revenu		$264,519 93
A déduire— Pertes de 1890, payées en 1891	$ 4,073 48	
Pertes de 1891	90,207 48	
Pertes payées	$ 94,240 94	
Pertes ajustées et non ajustées	$ 13,977 10	
Pertes totales	$108,218 04	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock	96,756 73—	204,971 77
Bénéfice net		$59,545 16
A déduire— Primes non acquises Réserve pour 1891		61 024 96
Déficit		$ 1,479 80
La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché:		
Argent dans les banques		$31,849 57
Primes en cours de collection		17,667 82
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission		10,222 16
1 bon du Washington Artillery		400 00
13 bons (Waterman extended)		12,650 00
3 bons-certificats consolidés		2,015 00
9 bons-certificats ordinaires		9,000 00
16 bons de chemins de fer (extended)		16,960 00
55 bons consolidés (Crossman extended)		58,300 00
674 bons à prime de $20 chacun		21,298 40
1 bon St. Bernard Steam Fire Company		50 00
52 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane		37,400 00
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie		18,000 00
200 actions de la New Orleans Gaslight Company		19,400 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange		800 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville		23,853 15
Prêts sur demande, garantis par titres vendables		2,475 00
Billet à recevoir en règlement de primes		3,449 89
Propriété foncière à la Nlle-Orléans, Pensacola, Etat de la Floride		45,001 00
Meubles de bureau, installations et coffre-forts		1,000 00
Warrants d'Etat		37 77
Dépôt à la N. O. Gas Light Company		5 00
Débiteurs divers		2,867 68
Prêts sur billets garantis par sécurités		8,000 00
		$343 933 42

PASSIF.

Fonds capital	$265,000 00
Primes non acquises	61,024 96
Dû pour réassurances	804 65
Pertes ajustées et non ajustées	13,877 10
Réclamations repoussées et en Cour	3,907 45
Dividende déclaré en juillet 1891 ... $7,950 00 / Moins montant payé 6,850 94	
Dividendes non réclamés	1,099 06
	$345,413 22

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1892.
JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte,
H. LAROUSSINI,
JULES ANDRIEU,
GUSTAVE PITOT.
E. J. BOBET, Vice Président.

DIRECTEURS.

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyes,
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
H Gally,	J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks,	Gus Pitot.
Hypolite Laroussini,	L. Sourda,
Henry Denis,	H. L. Taylor.

21 janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,612 10	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134 418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	6–6 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,797 85	
		49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$66,000.	
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$230,209 00	
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 54	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71	
Billets recevables	54,617 34	
Primes en cours de collection	16,528 59	
Certificats 6 0/0 de ville	9,484 70	
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00	
Argent comptant	34 930 81	
		$432,974 90

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Renaud,
Henry O. Bensher,	Jayme Magi,
	A. Xiques.

14 juin—1 m

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 15 mars 1892.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$6,961,218 00	$652,941 00
Même temps la semaine dernière	6,392,190 00	536,328 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15.40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 97@99c.; dollars mexicains, 70@70½; sols péruviens, 69½@71; pesos chiliens, 69½@71; argent mutilé américain, 80@85c par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reischmarcs, billets, 23@24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans — Comme il y a toujours beaucoup d'argent sur le marché, les taux restent faciles.

Papier exceptionnel	—@6
do A 1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do do	6@7
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 2 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 95 13/16 à 95⅞; U. S. 4's ——.
Paris—Rentes—96.75.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 41⅛; New York 90⅝ à 90⅞; Nlle-Orléans 90¼.

CHANGE.

REISCHMARKS—94⅛.
Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours)	484¼@483¾
Traites de banques (60 jours)	487

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours)	5.20
Traites de banques (60 jours)	5.17⅛

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.
Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de banques $1 50 de prime.
Taux de collection des banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
Pas de ventes.
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
$2,000 Ext. Crossman Bonds................ 107⅞
$1,000 Bons à prime....................... 159½
Appel de 2 P. M.
10 actions Canal and Banking Co...... 166

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	113	....
Bank of Commerce	10	15⅛	16
Canal & Banking Co	100	164½	175
Citizens'	100	85	87
Germania National	100	212½	219½
Germania Savings	100	250	265
Hibernia National	100	203	207½
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	166	175
Mutual National	100	101	104
N. O. National	100	700	....
People's	50	....	114
State National	100	....	....
Union National	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	106½	107
Traders'	10	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	12	15
Germania Ins Co	100	115	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	100	112
Lafayette	50	75	....
Merchants Mutual	100	....	40
Mechanics' and Traders	100	102	106
New Orleans Ins Ass	30	23	28
New Orleans Ins. Co	100	....	....
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	105
Teutonia	100	127	143
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	127	128½
Crescent City	100	90½	91
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	132½	134½
Orleans	50	72½	74
St-Charles Street	50	92	93½
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	49	51
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	73½	83
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97½	98½
N. O. Waterworks Co	100	86	87½
N. O. Brewing Ass	100	117¼	118½
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin & Co. Works	....	....	....
5 Card Place Co. of Chicago	10	....	2½
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
M. L. & B. Ass	....	....	....
Edison Elec Illuminating Co	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Vario. Theatre	....	....	....
Graham P. S Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co	....	....	....
Jackson Brewery Bonds	....	....	....
C. C. Furniture Co	....	....	....
Independent Cotton Oil	....	....	....
Pelican Insurance	....	....	....
Jackson Coal & Coke Co	....	....	....
Co-operative Bank Co	....	....	....
Louisiana Furniture Co	....	....	....
Southern Athletic Club	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	86⅛	87
Louisiana 3's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	158¾	160
Premium drawn number	....	....	....
Privilege Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	101¼	....
Consolidated 6's Crossman	....	101¼	....
Extended 6's Canal	....	100½	....
Extended 6's Consol. Crossman	....	107¼	108
Extended 6's	....	106	107½
Extended 6's R. R	....	....	....
Extended 6's Waterworks	....	....	....
Extended 6's Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	101¼	....
Consolidated coupons	....	101½	102½
City 5's	....	102	103
City 7's, old	....	104	105
City 7's, new	....	107½	....
City 7's, gold	....	....	....
Houston Funding	....	....	....
Houston Reg Bds	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	....	....
Canal and Claib St. R. R. mort	....	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Board of Trade Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex	....	....	....
Sugar Exchange	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	124½	125½
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	100½	111½
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
St-Charles Hotel Co. mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st	....	102½	....
Crescent City RR. new	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort	....	119	....
St Charles St RR Co mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)	....	....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....	....
N. O. Brewing Association bonds	....	104½	105½
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	100	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
Cherokee mort. Bonds	....	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....	....
Edison Bonds	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	....	....
Police certificates	....	....	....
School certificates	....	20	....
City scrip, old	....	....	....
City scrip, new	....	....	....
Jan. int. cert. on State consols	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 58 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....	....
Unpaid State coup. prior to No 12	....	19	21
State school warrants	....	....	....

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,250 balles et 250 à arriver.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	4 3/16 nom	4½ nom
Ordinary	4⅝	4 11/16 "
Good Ordinary	5 3/16	5¼
Low Middling	5 11/16	5¾
Middling	6 5/16	6⅜
Good Middling	6 13/16	6⅞
Middling Fair	7⅝	7 7/16
Fair	8⅛ nom	8 13/16 nom

FUTURS

Stables.
Janvier —— à ——; février —— à ——; mars 5.96 à Bid; avril 5.97 à 5.98; mai 6.04 à ——; juin 6.11 à 6.12; juillet 6.20 à 6.21; août 6.29 à 6.30; septembre 6.37 à 6.38; octobre 6.46 à 6.47; novembre 6.55 à 6.58; décembre —— à ——.
Les ventes comprennent 22,800 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 6⅛, à Mobile 6 5/16; à Savannah 6 5/16; à Charleston à 6⅛; à Wilmington 6⅜, à Norfolk 6⅜; à Baltimore 6⅞; à Boston 6 13/16; à Philadelphie 7⅛; à Memphis 6⅛; à Augusta 6⅜ à ——.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Stable.
Coton: Middling Gulf 7⅛.

FUTURS.

A peine stables.
Janvier —— à ——; février —— à ——; mars 6.31 à 6.33; avril 6.34 à ——; mai 6.43 à 6.44; juin 6.53 à 6.54; juillet 6.63 à ——; août 6.72 à 6.73; septembre 6.82 à 6.83; octobre 6.92 à 6.93; novembre 7.01 à 7.02; décembre 7.11 à 7.12.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2 221 694 balles, même temps l'année dernière, 1,790 798 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,312,941 balles; même temps l'année dernière, 6,012,120 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,622,194 balles; même temps l'année dernière, 1,469,338 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,694,547 balles; même temps l'année dernière, 4,566,864 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 449,618 balles; même temps l'année dernière, 390,172 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,187,612 balles; même temps, l'année dernière, 693,481 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Inactif.
Coton—3 9/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et facile.
Coton—45 fr. pour l'Ordinaire (sur place), 46 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 42 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
Ventes 175 boucauts de sucre, 912 barils de sucre et 265 barils de mélasse et sirop.
Recettes 134 boucauts de sucre, 991 barils de sucre et 16 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Très fort.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully Fair	3⅛@—
Good fair	3⅛@—
Fair	2⅞@3
Good prime	—@—
Good common	2⅞@3
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off white	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	3⅞@—
Prime off yellow	3 13/16@3⅞
Off yellow	—@—
Seconds	3⅛@3⅜

MELASSE—

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—
Fermenting	13 @22

CENTRIFUGAL—

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	19 @—
Good prime	15 @17
Prime	16 @13
Good fair	12 @13
Fair	9 @ 9
Good common	8 @ 9
Common	7 @ 8
Inferior	— @ 5½

SIROP—[illegible]

RIZ.
(Au Board of Trade)

Ventes — Sans riz brut 4,861, barils riz écalé 1,645.
Recettes—Sacs riz brut 1,341; barils riz écalé ——.

RIZ ÉCALÉ—Faible.

Head	—@5½
Prime	—@—
Good	4⅝@4⅞
Fair	4⅜@4⅝
Ordinary	4 @4⅛
Common	3¾@3⅞
No 2	2⅞@3⅛

RIZ BRUT—Stable
Cotes du riz brut... $2 00 à 3 00.
RIZ POLI—$27 00 à $4 00.
SON—$12 00 à 13 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $—— à 4 85; extra fancy $—— à 85, fancy $—— à 4 25 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 20 à 2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 90 à 5 00 le baril; extra fancy $4 70 à 4 80, fancy $4 30 à 4 40; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $5 00 à ——; patents $5 40 à ——.
FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.
CREAM MEAL—Choice $2 55 à 2 60.
GRITS—$2 65 à 2 70.
HOMINY—$3 35 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 50 à ——.
OAT MEAL—$5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote 51 à 52 pour le blanc, 51 à 52 pour le mêlé et 51 à 52 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats —— à ——; No 2 de l'Ouest — à 41; No 1 — à 41½.
SON—90 à 92½c.
FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $——, à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau, son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK NOUVEAU—$—— à 12 50.
MESS PORK—$—— à 10 00.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules —— à 5; short rib sides —— à 6⅜; long clear sides —— à 6⅜, short clear sides —— à 6⅝.
BACON—Epaules —— à 6, short rib sides —— à 7⅛; long clear sides 7 à 7⅛; short clear sides 7⅛ à 7¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, —— à 6½; leaf —— à 7¼.
JAMBON—10 à 10½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 50 à 10 75, extra prime $10 50 à ——; pig pork $10 50 à 10 75; family pork $10 50 à 10 75; rump pork $10 50; spare ribs $14 00 à —— per tierce.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅝ à 7c.; Boston-cut shoulders 6⅝ à 7c.; picnic hams 6⅝ à 7c.; breakfast bacon 8⅛ à 9⅛c.; hams 9 à 11c.
Bœuf—Extra plate $9 50 à 10 00 le baril, plate $8 00 à 8 50; extra mess $—— à 7 50; Fulton Market $11 50 à ——; extra plate—demi-baril — $5 25 à 5 50; plate $4 75 à 5 00; extra mess $4 00 à ——; New York Fulton Market $6 75 à ——.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 18; good 17½; fair 17½; ordinary 15½; common 14¼c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à ——, extra firsts 28 à 29c., firsts 26 à 27c.; Western Dairy — Extra 24 à 26; extra firsts 20 à 22; firsts —— à ——. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York cream à 14; Western Cheddars full cream 13; twins, full cream, 11½; flats, full cream, 11¾c.; Young America's, full cream, à 12; Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c., City Crushed 85c.; Rock Salt ⅞c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.
Farine de graine de coton au dépôt $21 00 à —— par short ton, pour l'exportation $21 50 à 22 00 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$21 50 à 22 00 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 23c bid le gallon in new cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 5⅛c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6⅜c. Western —2¼-pound 7⅛c. per yard, 2-pound 6⅝c —c, 1¾-pound 6⅛c.
Twine—Jute 7½ à 8⅛ la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUIT—Frais—Pommes du Nord, par baril, $2 00 à 3 25; choix de l'Ouest $2 75 à 3 50; Oranges de la Floride $2 25 à 2 75 par baril; Limons — Messine $2 75 à 4 00 par boîte, Palerme $2 75 à 4 00. Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $1 75 à 2 50 la douzaine.
FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c.; Choice 7½c.; Prime 7c.; Sliced 4½c.; Dattes—Persane par boîtes de 60 livres 7c, boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c., figues sèches 14 à 15c.; currants 6 - 7c.; prunes 10c; citrons 25c.; London Layer Raisins $2 00 à ——; Raisins dans les Malaga $3 25. Muscatel $2 00
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22; Texas greenes 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4⅛ à 5c., Virginia hand-picked 6⅛ à 7c; Amande Tarragona 18c; Noix du Brésil 8c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix de Chili 12c.; Noix de Naples 15c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $30 par 1000, 3½c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Ces cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 60 à 1 75 le baril.
OIGNONS—$3 25 à —— le baril.
PATATES DOUCES — Par baril $2 00 à 2 75.
YAMS—$3 00 à 3 25.
AIL—Italien 50 à 75c.
TOMATES—Par boîte de 1/3 de boisseau 75c à $1 00.
COW PEAS—Clay $1 25 le boisseau, Whippoorwill et Mixed $1 15.
CHOUX—Par crate $2 75 à 3 00.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $5 50 à 6 00 le baril; demi baril $3 00 à ——.
HARICOTS—Choice Northern med. 2⅜ à 2½; Northern red kidney choice 4⅜ à 4½; white kidney 5; pois verts 2½ à ——, petit pois 3⅜ à —— le baril
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine; poulets $4 00 à 4 75; canards $3 75 à 4 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 18 00.
Grosses volailles de la Louisiane $4 25 à 4 75; poulets $3 50 à 3 75, canards $3 25 à 3 50, oies $4 50 à 5 00, dindes $10 00 à 13 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 10 à 11; ceux de la Louisiane 11 à 12
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 28c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c., clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c., steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce, grub salted 3c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½c.; dry flint 6, dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter 50c. à $6 50, castor 5 à 50c. pièce, racoons 5 à 45c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre, mouton 10 à 90c. pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 3 à 3½c. la livre; grise 1½ à 2c.; noire 3 à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à de pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Répugnada lugs 3 à 5c.; Leaf 6 à 11c.; Cutting and Burley sorts lugs 4½ à 9c. Leaf 9 à 22c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 40c. à $1 15; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4 à 5 à 23 à 35c. Bright navy, 23 à 45c., fancy natural leaf 50 à 60c., fine cut chewing 20 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 85; goudron de charbon $—— à 6 00 le baril, goudron de pin $4 25 à 4 50. Résine A B C D E $1 37½ F $1 42½, G $1 47½; H $1 52½; I $1 70, K $2 30; M $2 95, N $3 00; W G $3 25 W W $3 50 Essence de térébenthine 34. Jobbing 2 à — de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le tonneau, Anthracite $6 00 à 9 50 le ton., bateaux 40c., steamers $3 80 à —— le tonneau, en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jagger 50c. Cahaba 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@	2 25
Brandies du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	1 50@	3 50
Pomme, le gallon	1 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	...@	5 25
1878	...@	6 00
1875	...@	6 25
1870	...@	7 00
1865	...@	7 50
1860	...@	8 50
1848	...@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882	...@	6 00
1870	...@	7 50
1864	...@	9 50
1848	...@	16 75
L. P. Claverie & Co. Cognac, 1880	...@	5 50
1873	...@	6 50
1865	...@	8 50
1858	...@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 16@	1 15
Ouest	1 16@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 50@	5 50
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	...@	3 50
Duffy's malt whisky par caisse	...@	9 00
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 25@	2 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 60@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	8 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 25@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	2 25@	2 75
Holland, par caisse	8 50@	9 50
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	...@	5 00
St-Julien, la caisse	...@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	...@	6 50
Margaux, la caisse	...@	7 00
Château Dailan, la caisse	...@	7 50
Château Dauissey, la caisse	...@	10 00
Pontet Canet, la caisse	...@	10 00
Larose, la caisse	...@	14 00
Léoville, la caisse	...@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	...@	24 00
Château Lafitte, la caisse	...@	26 00
California Claret, le gallon	25@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	80 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebou, la barrique	...@	95 00
Blanquefort, la barrique	...@	105 00
St-Clément, 1887, la barrique	...@	125 00
Château Dillon la barrique	...@	125 00
Château Dillon, J. Prom & Co., la barrique	65 00@	75 00
Château de Portets, J. Prom & Co., la barrique	90 00@	110 00
Vins Blancs—Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	...@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	...@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	...@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	...@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	...@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	...@	13 25
Imp. Château Rousset, la caisse	...@	15 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	...@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	26 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Plats $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	26 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	...@	29 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	...@	27 50
Extra Dry	...@	31 50
Delbeck & Co. extra dry carte	...@	26 50
Delbeck & Co. a Delmonico, qts	...@	26 00
D. B. Pol & Co.'s quarts	...@	26 00
Perrier-Jouet — Reserve Royal, quarts	...@	32 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	...@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts.	...@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	...@	30 50
Bouche, Sec, quarts	...@	30 50
Bouche Riche, quarts	...@	30 50
Pomery Sec	...@	33 00
Veuve Clicquot	...@	32 75
Louis Roederer, quarts	...@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Demarcilly Royal champagne, Ultra Sec, quarts	30 00@	....
Demarcilly Royal champagne, Ultra Sec, pints	31 50@	....
Ale et Porter—		
Read Bros, la douzaine	...@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	...@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$6 75@	6 50
Crescent, par douz	5 75@	6 00
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@	5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@	6 00
Trace chains, la paire	35@	....
Ox chains, ⅜, 5-16 et ⅜, par livre	5½@	7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2 0, 95, par douz	3 25@	5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0 2, par douz	3 50@	5 50
Lynden B. C. No 4-0 92, par douz	3 50@	5 50
Baldwin set 4-0 1, par douz	3 50@	4 00
West La Dew cultivator, W-ey by discs, chacun		66 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chacun		4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun		6 25
Planet, Jr., cultivator wheels, chacun		1 00
Brent La Dew cultivator, chacun		40 00
Universal cultivator, chacun		22 50
Columbia cultivator, chacun		32 50
Brown riding cultivator, chacun		28 50
Brown walking cultivator, chacun		22 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 2	17 50@	25 00
Geddes' hinge harrows, 14-20 teeth	7 50@	15 00
Pennington side harrows, chacun		3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun		2 75
Expanding harrows 11-tooth, chacun		2 75
Deere's stalk cutter, No 1		30 00
Deere's stalk cutter, No 2		27 50
La Dew disc harrows		28 00
Deere disc harrows, No 1		28 00
Deere disc harrows, No 4		34 00
Hollow ware, ski-lets and lids		5½
Anvils	10@	12
Bar iron, basis, per cwt		2 00
Sheet iron, basis, per cwt		2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg		1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg		2 40
I cut keen plows, pony x pts., list $5 75,	less 35 per cent	
I cut keen plows, A-O x pts., list $6 75,	less 35 per cent	
I cut keen plows, B-O x pts., list $7 80,	less 35 per cent	
I cut keen plows, C-O x pts., list $10 40,	less 35 per cent	
I cut keen plows, D-O x pts., list $11 40,	less 35 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts., chacun		2 75
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts., chacun		3 25
A. B. & Co steel plows, B-O x pts., chacun		4 00
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts., chacun		6 00
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony x pts., chacun		1 85
John Deere Plows—		
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.		
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.		
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 50@	....
Roller, for same, net	1 00@	....
Georgia stocks, single		75
Georgia stocks double		1 75
Farmers' pet double stocks		1 75
Rope, sisal, ⅜ inch and over, basis		10
Rope, manila ⅜ inch and over basis		13
Rope, cotton, 5-16 and ⅜ inch basis		13½
Spades—Ames, A. B. & Co., chacun	8 50@	10 00
Shovels—Ames, A. B. & Co., chacun	8 50@	10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	...@	3 50
Drop shot, tower, per bag		1 37
Buck shot per bag		1 62
Dupont powder, per keg		5 50
Dupont powder, ¼ keg, etc. f. o. b		5 61
Cane knives, par douz		....
Wheel barrows, par douz	4 75@	8 50
Best coal barrows, chacun	14 50@	18 00
Alien s. s. meal distributor	5 50@	6 00
Clarke s. s. meal distributor	20 00@	....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.	65 00@	....
Garland stoves, less 50 per cent off list		
Pennant stoves, less 50 per cent off list.		
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.		

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—			
Timber No 1	$12 00	Plank No 1	$12 00
No 2	17 00	No 2	10 00
No 3	17 00	No 3	8 00
Scantling No 1.	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	13 00
No 4	7 00	No 2	12 00
		No 3	8 00
Yellow pine, dressed—			
Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	13 00
No 3	13 00	No 3	12 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	13 00
		No 3	12 00
		No 4	10 00
Cypress—			
Rough b'ds No 1	$32 50	Dr'ed b'ds No 1	$35 00
No 2	22 50	No 2	25 00
No 3	15 00	No 3	17 50
No 4	12 00	No 4	15 00
No 5	10 00	No 5	12 00
No 6	7 00		
Wharf timber—			
No 1	13	No 2	11

Mahogany timber per ton	$50 00@	65 00
Cedar timber, per ton	50 00@	75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber, per 1000	40 00@	50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split		
Laths, per 1000	2 50@	3 00
Alabama lime	2 00@	....
Cement, domestic	90@	1 00
Cement, imported	1 50@	1 65
Slate	2 40@	3 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	5 00@	7 50
Brick, paving	8 00@	9 50
Brick, ordinary	10 00@	....
Sand	6 00@	....
Shells, small	20@	25
Shells, large	...@	25
Plaster, calcined	1 25@	1 50
Fire brick American, per 1000	20 00@	....
Fire brick English, per 1000	28 00@	....
Fire clay, per barrel	1 65@	....
Lake fire clay	50@	....
Sewer pipe per foot	15@	90
Oyster shells, per barrel	12½@	....
Cinders, per load	75@	....
Filling, per load	75@	....
River sand, per load	75@	1 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	3 @	3¼
Common to fair	2½@	3
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	7 00	@ 8 00
2me qualité	5 00	@ 7 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@10 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4 @	4½
Fair Oachita	3½@	4½
Moutons—Choice, par tête	3 00	@ 3 50
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@115
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@160
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@75
Bons mulets de ville	225@250

Avis.

Le Dr O. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts son Punaisicide Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 sept—

FEUILLETON.

No 36. Commencé le 4 février.

CHAINE DORÉE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

— PAR —

PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

X

LES DÉBUTS D'UNE DANSEUSE.

(Suite.)

Et lui, se sentant encouragé par la sympathie, la caresse de ces yeux verts à filets d'or, redevint aimable, causeur à la fin du souper.

Et Olympe, ayant déclaré que, par cette nuit douce et claire, que bientôt d'ailleurs le matin allait chasser, elle voulait rentrer chez elle à pied, Candia, après un moment d'hésitation, lui offrit son bras.

—Vous permettez? demanda-t-il à Gaston.

—Mais, mon cher, je vous assure que je n'ai rien à permettre.

Olympe, très contente, s'appuyant franchement sur le bras du baron, amusa les deux hommes par des historiettes du corps de ballet....

—Oh! on est jaloux de moi!....Ce serait abominable si je n'en riais.

Elle était gaie, légère; son amour-propre était si agréablement caressé par la galanterie de ces deux hommes, de ces deux grands seigneurs qui la traitaient avec tant d'égards!....

—Et que de potins on ferait si on me rencontrait, si noblement escortée, lorsque je vais à l'Opéra le matin! Justement, je passe par ces mêmes rues.

—Toute seule? interrogea Candia.

—Toujours seule! Et qui m'accompagnerait, mon Dieu? Ma mère est vieille et un peu fatiguée.... Et puis, c'est si bon d'être seule, de travailler son art, de l'aimer!

—Vous aimez donc beaucoup votre art?

—Mais je n'ai que lui à aimer!

Elle parlait librement, franchement, sans s'imaginer que de telles phrases pussent sembler singulières, provocatrices.

—Nous voici arrivés! Bonsoir, messieurs!

Une poignée de main à chacun d'eux, un sourire tranquille. Et déjà elle disparaissait derrière la lourde porte de sa maison.

Gaston offrit un cigare à son beau-frère, et ils marchèrent ensemble jusqu'au pont de l'Europe.

Là, Candia, qui avait renvoyé son coupé à sa sortie de l'Opéra, santa dans un fiacre.

—Je vous ramène? demanda-t-il.

—Merci, je rentre à pied.

—Alors, adieu. Et encore, tous mes compliments, mon ami.

—Vous êtes agaçant, morbleu! Adieu.

La voiture de Candia partit; mais le baron, levant le couvercle de la petite fenêtre de l'arrière, espionna Gaston: il s'imaginait vraiment que son beau-frère était enchanté d'être débarrassé de lui et qu'il allait retourner chez la danseuse.

Gaston descendait tranquillement la rue de Rome.

—Cocher, ordonna Candia, suivez la personne avec qui je me trouvais tout à l'heure.

Quelques minutes plus tard, Candia constatait, avec une satisfaction inouïe, que Gaston de la Terrade rentrait bien réellement chez lui.

Il y rentrait, ravi de sa soirée, se disant:

—Les choses ont encore plus rapidement marché que je n'aurais osé l'espérer. Ils sont tout bonnement en train de se toquer l'un de l'autre. Mon petit Candia, te voilà en mon pouvoir! Je n'ai pas perdu les quelques billets de mille que j'ai consacrés à Mlle Olympe Salverti.

XI

AMOUREUX.

Le lendemain, Candia se jetait sur les journaux avec une naïveté, un empressement de jeune homme.

Tous étaient unanimes à célébrer le talent et la beauté d'Olympe Salverti.

Et, peu de temps après, les directeurs de l'Opéra, sentant grandir le succès de leur nouvelle pensionnaire, le "chauffaient" par de petites notes mystérieuses, où il était question d'engagements à l'étranger qu'Olympe refusait pour pouvoir établir sa réputation à Paris par quelque grande création; puis de cette création, qui aurait lieu dans le ballet du célèbre musicien L. D...., une merveille musicale que le compositeur refusait de donner depuis deux ans parce qu'il ne trouvait aucune interprète digne de sa pensée, de ses inspirations... Mais la nouvelle Phryné l'avait conquis, et il venait de remettre sa partition, entièrement achevée, à l'Opéra.

Rarement artiste profita mieux qu'Olympe Salverti, et sans pourtant rien faire pour cela, des milles ressources de la réclame moderne. Elle croyait sincèrement, que tout ce tapage était causé par son talent. Pouvait-elle s'imaginer qu'elle servait les intérêts d'une direction de théâtre et les noirs projets d'un viveur ambitieux?

Elle n'accomplissait rien, d'ailleurs, ne disait rien, n'écrivait rien sans consulter Gaston de la Terrade, qui la dirigeait avec une habileté extraordinaire, au milieu des traquenards de la vie parisienne.

On alla jusqu'à interviewer Olympe comme un personnage politique. Elle répondit ce que Gaston avait dicté; et l'édifiante histoire qu'il lui avait composée reçut la consécration des journaux.

Deux semaines s'étaient à peine écoulées depuis son début, et elle accaparait si bien la mode que des manteaux, des chapeaux s'affublaient de son nom. Et deux grands cercles lui demandaient de vouloir bien danser son pas de Phryné dans leur revue annuelle.

Elle était grisée et marchait comme dans un rêve, entourée de tant d'hommages, de tant de supplications amoureuses qu'elle n'aurait eu qu'à se baisser pour choisir un illustre protecteur; mais elle restait fidèle à son amitié de camarade pour Gaston, par reconnaissance et un peu aussi par la crainte qu'elle éprouvait de se trouver seule au milieu de ce monde si brillant, mais si ondoyant, si elle dédaignait son premier protecteur; et elle s'abandonnait surtout à la sympathie qui la portait vers le baron de Candia.

En quinze jours, on joua *Faust* cinq fois. Et toujours, même un samedi, c'est-à-dire en dehors de l'abonnement, Candia assistait à la représentation. Il passait, d'ailleurs, presque toute la soirée au foyer de la danse, attendant qu'Olympe descendît de sa loge; il causait amicalement avec elle, ne parlant pas encore d'amour; mais sa passion naissante était si manifeste qu'elle causait un petit scandale.

—Les deux beaux-frères! remarquaient ceux qui ne croyaient pas au désintéressement de Gaston; la demoiselle est gourmande.

Ceux qui ajoutaient foi aux affirmations du vicomte de la Terrade n'en étaient pas moins choqués.

Dénicher de jolies filles "pour les servir sur un plat" à un beau-frère riche et puissant, c'est peut-être très fin de siècle; mais c'est peu moral.

Les moralistes qui critiquaient Candia et la Terrade ne valaient sans doute pas mieux que les deux beaux-frères; mais il est toujours de bon ton de faire de la morale sur les mauvaises mœurs de son voisin.

Quant au comte de la Terrade, il était de plus en plus respectable: il ne semblait rien voir. Et, lorsque quelque vieille dame, après une réunion de charité, lui reprochait la vilaine conduite de son fils et de son gendre, il répondait d'une voix touchante:

—Ma chère amie, je vous assure que Candia rend ma fille parfaitement heureuse; et quand à mon fils, il est assez grand pour savoir se diriger lui-même.

Cependant, on remarquait que Candia devenait nerveux, agité. Et au foyer de la danse il entourait si jalousement Olympe Salverti qu'on eût pu croire qu'il était déjà son amant.

Mais lui, retenu par cette pensée qu'Olympe et Gaston s'aimaient secrètement, ne trahissait jamais sa passion naissante que par la flamme de ses regards.

Il finit par se résoudre à demander une explication catégorique à son beau-frère, et un matin, il se présentait, tout fiévreux, chez Gaston de la Terrade.

Gaston, ce matin-là, s'occupait, avec sa gravité coutumière, de l'organisation d'une kermesse au profit d'une œuvre destinée à payer les loyers des petites gens.

Lorsque Candia entra dans son cabinet, il donnait ses dernières instructions à une demi-douzaine de jeunes élégants, les principaux commissaires de la fête. Et il parlait, avec beaucoup d'onction, des malheureux au profit desquels ils allaient travailler.

—Tiens, vous voici Candia?

—Bonjour, Gaston. Quand pourrai-je causer avec vous?

—Tout à l'heure; mais, en attendant, je vous mets à contribution. Mille francs, s'il vous plaît, pour les pauvres diables que des propriétaires sans cœur vont expulser?

Candia inscrivit quelques mots sur une de ses cartes, et, la remettant à Gaston:

—Faites toucher chez moi.

Les petits jeunes gens admirèrent l'aisance de ce grand banquier qui donnait mille francs, comme eux un louis.

En ce moment le comte de la Terrade pénétrait chez son fils.

Il salua tout le monde nativement.

—Bonjour, messieurs.... Bonjour Candia! Que diable venez-vous faire ici, ce matin?.... Eh bien, petit, je cours chez la duchesse, m'entendre avec elle pour les invitations indispensables à la presse.

—Oui, papa; vous pourrez lui annoncer que Candia nous donne mille francs.

—Parfait. Et peut-on compter sur cette demoiselle Salverti pour tenir un comptoir?

—Oui, je l'ai vue, hier. Elle consent.

Le comte dit adieu à tous d'un geste léger, et il disparut, avec la rapidité d'un homme poussé par de brûlantes occupations.

Gaston causa encore quelques instants avec ses lieutenants, écrivit devant eux plusieurs lettres pour stimuler le zèle de quelques femmes, de certains millionnaires: il leur montrait comment il faut s'y prendre pour soutirer les louis de la bourse des richards. Puis, il chargea l'un d'eux de passer au *Figaro*, un autre d'aller contrôler la vente des billets chez les marchands de musique, un troisième d'aller presser l'imprimeur Morris pour les dernières affiches....

Et, quand il les eut tous renvoyés, il fit une pirouette, et éclatant de rire:

—Ouf! *E finita la comedia*. Mon petit Candia, qu'y a-t-il pour votre service?

Candia, secoua la tête en souriant:

—Je vous admire, aimable farceur! Si vous aviez déployé autant d'habileté dans les affaires, vous seriez millionnaire....

—Pardon, mon cher! Les affaires.... je n'ai pas cela dans le sang. Tandis que cette comédie mondaine, c'est ma vie.... Et vous n'ignorez pas que je suis un honnête quand même. Bref, comme ce n'est pas pour entendre parler de ces abominables dessous de la charité parisienne que vous êtes venu chez moi, que me voulez-vous?

Le visage de Candia s'assombrit.

—Nous sommes bien seuls?

Gaston eut un imperceptible sourire; Candia en était exactement au point qu'il désirait.

—Parlez en toute tranquillité, mon ami.

Candia, la voix un peu tremblante, dit:

—Vous devez deviner de quoi il s'agit?

—Mais pas du tout.

Alors, le baron saisissant brusquement la main de son beau-frère:

—Gaston, votre parole d'honneur que cette Olympe Salverti n'est pas votre maîtresse?

Gaston sembla stupéfait d'entendre cette question.

—Mais en quoi cela vous intéresse-t-il, mon ami?

—Peu importe! Répondez-moi.

Gaston déclara gravement:

—Je n'ai jamais embrassé même le bout des doigts de Mlle Salverti.

—C'est bien vrai, cela?

—Quel intérêt aurais-je à vous tromper?

—Mais alors, pourquoi l'auriez-vous tirée de l'inconnu? Pourquoi vous seriez-vous si activement dévoué à elle? Pourquoi lui auriez-vous créé, en quelques semaines, cette extraordinaire réputation? Car je sais bien que c'est à vous, uniquement à vous qu'elle doit tout cela!

—Pourquoi?.... répliqua Gaston avec un fin sourire. Mais pour m'amuser tout bonnement! Ne trouvez-vous pas que ce soit un plaisir de dieu de tirer du néant une créature charmante, mais totalement inconnue, de la jeter sur la scène parisienne et de forcer cet immense peuple de badauds à l'acclamer? Je ne me suis jamais mieux diverti!

Candia le regarda quelques instants avec défiance.

—Vous, fit-il, on ne sait jamais quand vous dites la vérité.

—Je la dis en ce moment.

—Et dans quelle ville de province l'avez-vous découverte?

—A Paris.

—C'est ce que je pensais.... quoique elle ne soit pas Parisienne.

—Je n'ai pas donné d'autre accroc à la vérité. Je l'ai découverte chez Cordier, un ancien danseur de l'Opéra qui la formait. Le reste de l'histoire contée au public est exact: cette charmante fille avait quelques sous—l'héritage de son père, un vieux bourgeois qui ne pouvait admettre que sa fille se fît danseuse. Une drôle de vocation entre nous! Cordier lui trouvait du talent; moi, je lui ai trouvé plus que du talent, un charme, une grâce, et une beauté!... Un genre de beauté qui ne m'empoigne guère: j'aime mieux le museau d'une petite Parisienne. Bref, une beauté à faire sensation!.... Que lui manquait-il pour réussir avec éclat? Quelques billets de mille. Je les lui ai donnés.... ou plutôt avancés; car elle est très fière et parle déjà de me rendre ce qu'elle me doit.... je me suis bien amusé, j'ai prouvé, une fois de plus, que rien ne peut se faire dans Paris sans moi; je me suis moqué de mes camarades du cercle.... Et voilà tout!

—Et vous n'en êtes pas amoureux?

—Pas le moins du monde. Mais, pourquoi, diable, toutes ces questions?

Candia haussa les épaules:

—Comme si vous ne le saviez pas! En résumé, si un homme aimait Olympe Salverti et parvenait à se faire aimer d'elle?....

—Cela ne me regarderait en rien!

—Pardon! Je vous connais assez pour savoir que cette adorable femme est, comme on dit vulgairement, entre vos mains. Eh bien, moi....

Candia eut un frisson.

—Moi, je l'aime! Et je ne sais de quoi je serais capable si vous vous mettiez entre elle et moi! Voilà ce que j'avais à vous dire.

—Eh! Calmez-vous, mon cher! s'écria Gaston en riant. Vous avez toujours eu un fond tragique qui me trouble quand je vous me faire une opinion définitive sur votre compte. Causons donc tranquillement, s'il vous plaît..... Mais sapristi, que cela est immoral, le mari de ma sœur m'annonçant qu'il est amoureux d'une autre femme!

Candia leva un regard stupéfait sur Gaston:

—C'est vous qui allez me faire de la morale, maintenant?

—Dame, mon ami, que va-t-on dire de nous quand on saura que vous êtes l'ami?....

—Je ne le suis pas encore, murmura Candia d'une voix sourde.

—Eh! vous le serez si vous voulez vous en donner la peine! L'ami d'une jolie fille que j'ai dénichée.... Voilà qui ne concorde guère avec ma réputation d'homme respectable. J'ai toujours fermé les yeux sur vos fredaines; et Dieu sait combien vous en avez à vous reprocher.... Mais, me prêter moi-même à ces fredaines!.... Vrai, j'en aurais du remords....

Gaston prenait une allure digne, levait les yeux au ciel et se frappait la poitrine.

—Allons! fit brutalement Candia, assez de votre blague parisienne. Je ne vaux peut-être pas grand'chose, mais vous ne valez, certes pas, plus que moi! Nous ne connaissons ni devoir, ni famille; nous ne connaissons que nos intérêts, nos plaisirs et le point d'honneur du cercle. Je viens de donner mille francs aux pauvres gens, et je rachète mes vices. Et vous qui vous couvrez si bien du manteau de la charité, vous ne demandez qu'à favoriser mes vices si vous y trouvez votre intérêt..... Je parle cyniquement; mais à quoi bon garder nos masques?

—Parce que la vie n'est qu'une grande mascarade, mon cher, répliqua Gaston d'un ton dolent; mais ici nous sommes dans la coulisse, et nous pouvons nous montrer à visage découvert, vous avez pleinement raison. Je suis un beau-frère moderne, fin-de-siècle, commencement de siècle..... Vous n'avez rien à craindre de moi. Il y a longtemps que j'ai compris que vous ne trouviez pas auprès de ma sœur les satisfactions intimes auxquelles vous étiez en droit de vous attendre....

—Je vous prie de ne pas insister, là-dessus, interrompit Candia, vivement blessé.

—Je constate, et je n'en parle plus. Vous avez cherché des distractions au dehors; je les ai connues et ai fait semblant de ne pas les voir. Maintenant encore, je fermerai les yeux, et je n'y aurai aucun mérite, car je vous jure bien une dernière fois que cette Olympe n'est pas autre chose que mon amie.... J'aurais certes pu vous desservir auprès d'elle; je vous laisse le champ libre et je vous souhaite beaucoup de bonheur. Mais....

Gaston vint mettre la main sur l'épaule de son beau-frère:

Parlons de choses sérieuses maintenant. Sommes-nous amis, oui ou non?

—Evidemment!

—Amis, c'est-à-dire alliés, associés? Vous arrivez à une époque très critique de votre existence; vous avez autant besoin de moi que moi de vous.

—Peut-être.... Et je vous ai déjà dit....

A continuer.

Calino fait la tête et fréquente les restaurants de nuit, mais il n'a pas de chance: chaque fois qu'il [illegible] naissance d'une amie, son [illegible] lard lui en fait une ennemie.

—Mêlez vous d'un faux ami, disait-il, l'autre soir; quand vous voulez faire des conquêtes, est ami nuit.